



Pleins feux sur le Canada!

*Notre économie
vue de l'étranger*

*Tirer profit des classements internationaux
pour réaliser le potentiel du Canada*





Pleins feux sur le Canada!

*Notre économie
vue de l'étranger*

Les Nations Unies affirment que le Canada arrive au premier rang au chapitre de la qualité de vie. La Banque mondiale déclare que nous sommes un des pays les plus riches du monde. L'OCDE et d'autres prévoient que le Canada va vraisemblablement dépasser les autres principaux pays industriels cette année. L'inflation est maîtrisée, et nos gouvernements ont collectivement effacé leurs déficits plus rapidement que ceux de n'importe quel autre pays.

Pourtant, nous pouvons faire encore mieux. Nous sommes en retard sur bon nombre de nos plus importants compétiteurs dans la croissance de la productivité, et sur les États-Unis au chapitre du revenu par habitant. En examinant les domaines sur lesquels nous devrions nous concentrer davantage pour augmenter notre compétitivité, il serait bon de prendre en considération les vues d'étrangers -- des organisations internationales, des organismes internationaux et des groupes de réflexion -- , car celles-ci pourraient nous apporter différentes perspectives sur la façon dont nous pourrions tirer profit de nos forces et venir à bout de nos faiblesses.

Le présent rapport spécial, basé sur divers documents publiés par des organisations de l'extérieur, met en lumière ces forces et ces faiblesses. Les idées de ces organisations sont importantes, car elles pourraient aussi refléter les vues d'investisseurs étrangers et d'autres qui influent sur le commerce international. Et ce que ces différents organismes extérieurs soulignent, c'est que nous devons non seulement continuer à nous concentrer sur les questions essentielles d'aujourd'hui (où nous obtenons de très bons résultats), mais que nous devons aussi porter attention à de nouvelles fondations pour assurer la prospérité de demain -- entre autres, le savoir-faire et la façon de bien utiliser le savoir!

Gravir les échelons



Nous sommes déjà numéro un -- au chapitre de la qualité de vie...

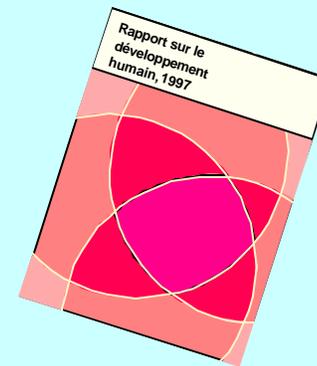
Pour la quatrième année de suite, l'ONU a classé le Canada premier au chapitre de la qualité de vie dans son ensemble. Sur le plan de la santé, de l'instruction et de la richesse des citoyens, nous surpassons tous les autres pays.

Dans une autre comparaison, l'ONU prend en compte la façon dont les deux sexes s'en tirent. À nouveau, le Canada arrive au premier rang - il était deuxième l'an dernier.

Le Canada arrive premier au chapitre de la qualité de vie — pour la quatrième année consécutive.

Qualité de vie - Indicateur de développement humain, 1997

	Classement selon l'indice de base	Classement selon le sexe
Canada	1	1
France	2	6
États-Unis	4	5
Japon	7	12
Royaume-Uni	15	13
Allemagne	19	16
Italie	21	23



L'indicateur de développement humain de l'ONU mesure les réalisations dans le domaine de l'espérance de vie, de l'instruction et du niveau de vie.
Source : Nations Unies

...avec une grande richesse...

La Banque mondiale classe le Canada parmi les cinq premiers pays du monde sur le plan de la richesse, en compagnie des États-Unis, de la Suisse, du Japon et de la Norvège.

Le Canada dépasse bon nombre de pays en raison de ses vastes ressources naturelles et de ses importants investissements dans les gens. Notre capital physique et notre infrastructure se classent aussi à un niveau élevé!

La Banque mondiale classe le Canada parmi les cinq premières nations sur le plan de la richesse.



Élargir la mesure de la richesse

Richesse des nations, 1994
(\$US par habitant, 1994)



Basé sur notre capital naturel (terres agricoles, forêts, minéraux, combustibles fossiles), nos ressources humaines (capacité productive des gens) et nos biens produits (usines, machines, infrastructure publique)

Source : Banque mondiale, *Wealth of Nations*, 1997

...et des villes de premier rang

Le Corporate Resources Group, basé à Genève, compare près de 200 villes internationales importantes pour leur qualité de vie -- et classe Vancouver au premier rang au monde, et Toronto, au troisième rang.

Le magazine *Fortune* a aussi inclus Toronto dans sa liste des dix premières villes de 1997, villes considérées comme exceptionnelles parce qu'elles ont crû plus rapidement que les autres, attiré plus de nouvelles entreprises et sont les mieux en mesure de tirer profit des occasions qui vont s'offrir à elles. L'an dernier, le magazine *Fortune* a proclamé que Toronto était la première ville à l'extérieur des États-Unis.

Les villes du Canada sont de classe mondiale.

Excellente vie urbaine - 1997



Vancouver est classée première au monde, et Toronto, troisième



Basé sur un sondage mené en 1997 et portant sur la stabilité politique et économique, le crime, la pollution, la santé, l'environnement, l'éducation, l'infrastructure et les installations de loisirs.
Source : Corporate Resources Group

FORTUNE
24 novembre 1997

Toronto
se classe parmi
les dix
premières villes

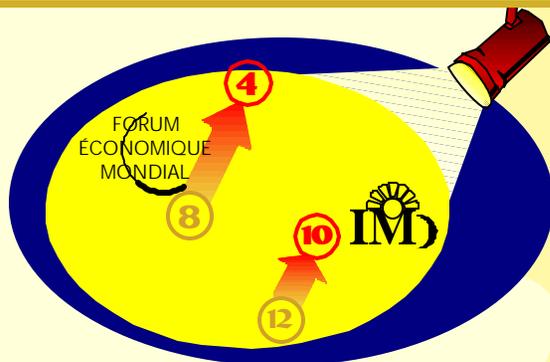
De plus, nous nous améliorons au chapitre de la compétitivité à l'échelle mondiale

L'International Institute for Management Development (IMD), qui est grandement cité, et le Forum économique mondial (FEM) s'entendent tous deux pour affirmer que la position concurrentielle du Canada s'améliore.

Dans le *World Competitiveness Yearbook* de l'IMD, le Canada est classé dixième sur 46 pays -- alors qu'il se classait au douzième rang de l'an dernier.

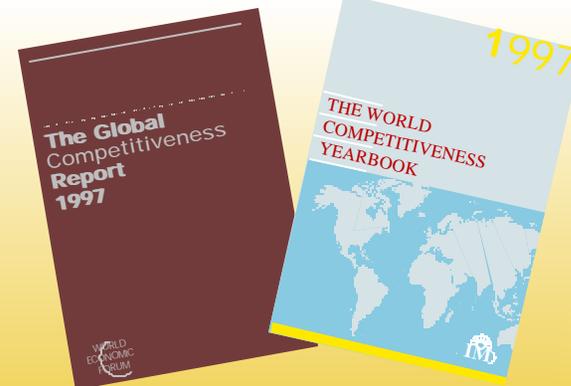
Et le *Rapport sur la compétitivité mondiale* du FEM qui est plus tourné vers l'avenir - il examine notre capacité d'atteindre des niveaux élevés de croissance future - classe le Canada au quatrième rang sur 53 pays — une amélioration considérable par rapport à la huitième place en 1996.

Ils sont du même avis — notre compétitivité augmente!



Notre compétitivité internationale

FORUM ÉCONOMIQUE MONDIAL		IMD
Singapour	1	États-Unis
Hong Kong	2	Singapour
États-Unis	3	Hong Kong
Canada	4	Finlande
Nouvelle-Zélande	5	Norvège
Suisse	6	Pays-Bas
Grande-Bretagne	7	Suisse
Taïwan	8	Danemark
Malaisie	9	Japon
Norvège	10	Canada



Source : FEM, *Rapport sur la compétitivité mondiale*, et IMD, *World Competitiveness Yearbook*

Le Canada est aussi reconnu pour ses faibles coûts d'affaires...

Sur la plupart des plans, le Canada est un pays remarquablement peu dispendieux pour faire des affaires. Le coût de la vie et la majorité des coûts pour faire des affaires sont plus bas que dans les autres pays.

En fait, les frais de déplacement et de location et les tarifs de télécommunications sont parmi les plus faibles au monde. *The Economist* note que l'impôt sur le revenu des sociétés est élevé — mais dans l'ensemble, nos coûts pour faire des affaires sont les plus faibles au sein du G-7. Un fait confirmé par une récente étude de .



The Economist
 Intelligence Unit

RESEARCH REPORT
 novembre 1997

Comparaison des coûts d'affaires à l'échelle mondiale

Les coûts d'établissement d'une entreprise dans 27 pays, par Jill Leyland

Meilleurs classements du Canada!

Classement du G-7*

Faibles salaires et traitements	2e (derrière l'Italie)
Faible coût de la vie	1er
Faibles coûts de logement	1er
Faibles coûts d'instruction	1er
Frais de déplacement, classe affaire	
Faibles tarifs aériens	2e (derrière les É.-U.)
Faible corruption	1er
Faibles frais de location de bureau	1er
Faibles frais de location de locaux industriels	1er
Faibles tarifs de télécommunications locales**	1er
Faibles tarifs de télécommunications internationales***	2e (derrière le R.-U.)
Réseau routier	1er

Coûts d'affaires, 1997

Plus dispendieux=100

Canada	58,5
Italie	64,9
France	79,5
R.-U.	81,4
É.-U.	91,8
Allemagne	100,0

L'étude examine les coûts pour faire des affaires dans le monde entier, comparant les frais salariaux, les frais de déplacement, les coûts d'expatriation, les impôts sur le revenu des entreprises, la corruption perçue, les frais de location de locaux (bureaux, locaux industriels) et le réseau routier.

L-5

* Le Japon n'est pas compris dans les classements de l'Intelligence Unit du *The Economist*

** Coût d'un appel local de trois minutes aux heures de pointe (durant un jour ouvrable)

*** Coût de trois appels internationaux de trois minutes, à Londres, à New-York et à Tokyo

...et son climat d'affaires attirant...

The Economist classe aussi le Canada comme un des trois premiers pays dans le monde où faire des affaires au cours des cinq prochaines années — dépassé seulement par les Pays-Bas et le Royaume-Uni.

L'attrait du Canada s'explique par ses faibles coûts pour faire des affaires, mais aussi par ses tarifs de télécommunication peu dispendieux et son bon réseau de transport.

***The Economist* affirme que nous allons être un pays où il sera avantageux de faire des affaires.**

The Economist

Intelligence Unit

Le 17 mai 1997

Meilleur environnement d'affaires pour 1997-2001*

Pays-Bas	1
Grande-Bretagne	2
Canada	3
Singapour	4
États-Unis	5
Danemark	6
Allemagne	7
France	8
Suisse	9
Suède	10

*Basé sur une comparaison de critères habituellement utilisés par les entreprises lorsqu'elles doivent choisir un lieu pour établir des installations --y compris le potentiel du marché, les politiques fiscales et du marché du travail, l'infrastructure, les compétences et la situation politique.

...et considéré comme un pays honnête où faire des affaires...

Un autre facteur, trop souvent oublié, mais mis en lumière par Transparency International, est l'honnêteté du Canada en affaires et ses faibles niveaux de corruption.

- Le Canada se classe cinquième sur 52 pays — mieux que tous les autres pays du G-7.

De plus, Angus Reid International a constaté que la fiabilité et l'honnêteté des entreprises canadiennes sont vues de manière positive par les autres.

LES ENTREPRISES CANADIENNES VUES PAR D'AUTRES PAYS
Comment les entreprises canadiennes se comparent-elles aux autres?

« Comparativement aux entreprises d'autres pays, y compris le vôtre, diriez-vous que les entreprises canadiennes sont...? »

FIABLES

- France - 96%
- É.-U. - 92%
- Allemagne - 90%
- Japon - 88%

HONNÊTES

- France - 98%
- É.-U. - 92%
- Allemagne - 92%
- Japon - 86%

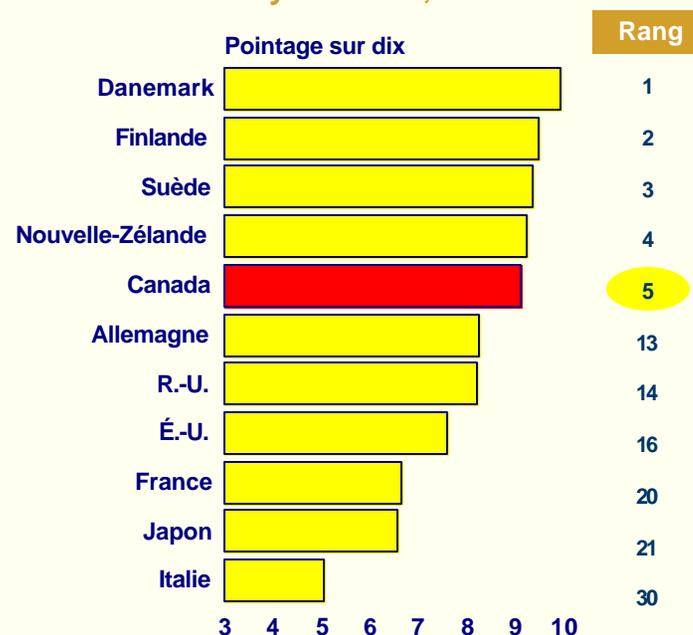
Sondage Angus Reid, « Canada and the World »



Transparency International



Indice de perception de la corruption*
 Pays choisis, 1997



* 0 = perçu totalement corrompu, 10 = perçu totalement blanchi
 Source : Transparency International

Les faibles niveaux de corruption contribuent au maintien d'un climat d'affaires favorable.

...et qui compte quelques-unes des sociétés croissant le plus rapidement dans le monde

Deloitte Touche Tohmatsu International et World Link ont dressé une liste des 200 sociétés croissant le plus rapidement dans le monde.

Vingt-trois sociétés canadiennes figurent sur cette liste. À noter que le classement est fondé sur la croissance du chiffre d'affaires sur une période de cinq ans.

Le Canada compte aussi trois sociétés parmi les 15 premières, tandis que la meilleure entreprise américaine arrive au 26e rang.

Les sociétés canadiennes comptent bon nombre des entreprises croissant le plus rapidement dans le monde.



worldlink Un magazine du FEM FORUM ÉCONOMIQUE MONDIAL

LES 200 SOCIÉTÉS CROISSANT LE PLUS RAPIDEMENT DANS LE MONDE.

Semi-Tech Corp. (4) • Rio-Alto Exploration (12)
Biochem Pharma (15) • Cott Corporation (32)
Philip Environmental (41) • Tarragon Oil & Gas (49)
International Petroleum Corp. (63)
Canadian Natural Resources (68) • TVX Gold (83)
Franco Nevada Mining Corp. (110) • Methanex Corp. (112)
Pinnacle Resources (130) • Corel Corporation (133)
International Verifact (135) • Anderson Exploration (154)
Inmet Mining Corp. (158) • Newbridge Networks Corp. (167)
Cabre Exploration (168) • Loewen Group (173)
Barrick Gold Corp. (174) • Cinram (180)
Euro-Nevada Mining Corp. (187) • Telus Corp. (189)

Parrainé par Deloitte Touche Tohmatsu International

La liste a été dressée au moyen d'une base de données comprenant 12 000 sociétés cotées en bourse dans 56 pays. La base de données ne comprend pas les sociétés fermées. Conséquemment, les données favorisent le Canada, les États-Unis et le Royaume-Uni, où la culture d'affaires encourage les sociétés à faire un appel public à l'épargne.

Mais notre part des investissements mondiaux diminue...

À l'échelle mondiale, les investissements directs étrangers (IDE) augmentent rapidement, et le Canada en bénéficie de façon notable. À preuve, entre 1991 et 1996, les IDE au Canada se sont chiffrés en moyenne à 208 \$US par année par habitant, soit beaucoup plus que les 178 \$US observés aux États-Unis.

Malgré le fait que les IDE aient augmenté au Canada, ce dernier reçoit une part plus faible des nouveaux IDE à l'échelle mondiale.

Même si nous demeurons une destination de choix pour les IDE, notre part des IDE en Amérique du Nord et dans le monde diminue.

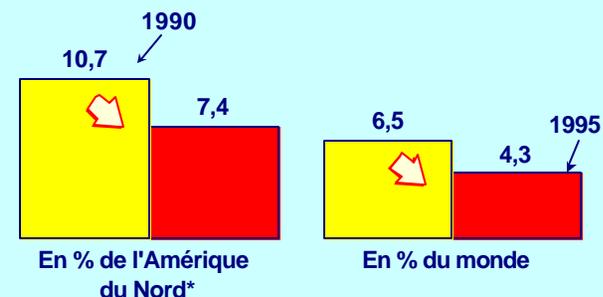
Stock d'IDE au Canada

En milliards



Source : Statistique Canada

Part du stock d'IDE détenue par le Canada



*IDE destinés au Canada et aux États-Unis et provenant de l'extérieur
Source : OCDE, *Annuaire des statistiques d'investissement direct international*, 1997; Nations Unies, *World Investment Report*, 1997

...nos cotes de crédit sont moins bonnes...

Notre cote de crédit et l'évaluation de notre dette à long terme en devises étrangères sont inférieures à celles de la plupart des autres pays du G-7.

Évaluation de la dette en devises étrangères

	<u>Long terme</u>	<u>Perspective</u>	<u>Court terme</u>
Allemagne	AAA	Stable	A-1+
Japon	AAA	Stable	A-1+
É.-U.	AAA	Stable	A-1+
R.-U.	AAA	Stable	A-1+
France	AAA	Stable	A-1+
Canada	AA+	Stable	A-1+
Italie	AA	Negative	A-1+

Long terme

AAA - Capacité EXTRÊMEMENT BONNE de satisfaire aux engagements financiers

AA - Capacité TRÈS BONNE. L'ajout de plus (+) ou de moins (-) montre le rang relatif dans les principales catégories de cotes.

Court terme

A-1+ - Capacité EXTRÊMEMENT BONNE de satisfaire aux engagements financiers

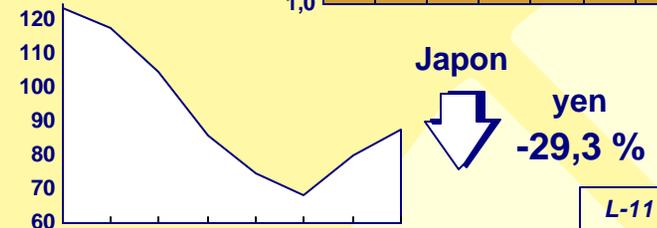
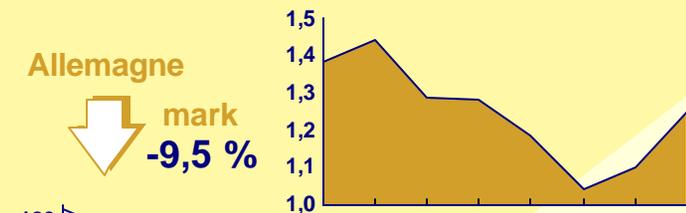
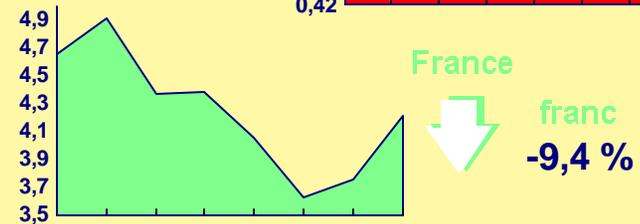
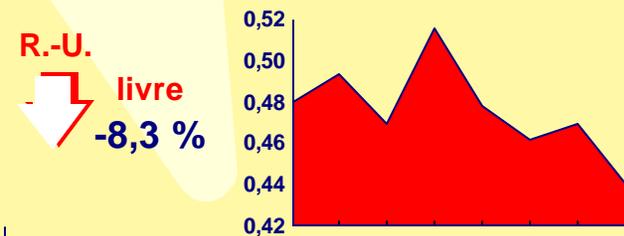
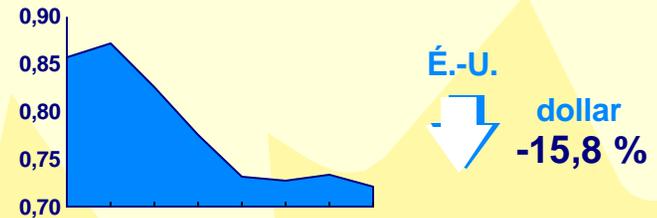
Source : Standard & Poor's Canadian Focus, janvier 1998

...et notre dollar est faible dans les années 90

Dans les années 90, le dollar canadien s'est déprécié vis-à-vis la devise de bon nombre de nos principaux compétiteurs.

Ce n'est qu'au cours des deux dernières années, à la faveur de notre faible inflation et de l'amélioration de notre situation budgétaire, que le dollar a amorcé sa remontée. Durant la récente crise asiatique, il s'est bien comporté par rapport à toutes les autres devises sauf le dollar US.

La valeur de 1 \$ canadien
1990-1997



L-11

Source : Banque du Canada

Notre croissance de la production dans les années 90 a été faible...

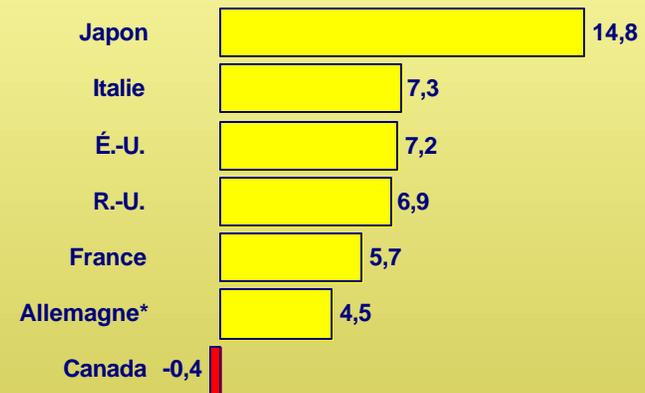
Entre 1989 et 1996, la croissance du PIB par habitant au Canada a été la plus faible parmi les pays du G-7 — reflétant l'intensité et la longueur de la récession au Canada et la faible croissance de la productivité.

Parmi les pays du G-7, le Canada arrive au dernier rang au chapitre de la croissance du PIB par habitant.



Variation du PIB réel par habitant, 1989-1996

Variation en %



* 1991-1996
Source : OCDE, comptes nationaux annuels

...tout comme notre productivité...

Notre croissance de la productivité a été faible. La productivité totale des facteurs au Canada a en fait diminué entre 1979 et 1996.

La productivité de la main-d'oeuvre au Canada est beaucoup plus faible qu'aux États-Unis.

Notre croissance de la productivité a été très faible au cours des deux dernières décennies.

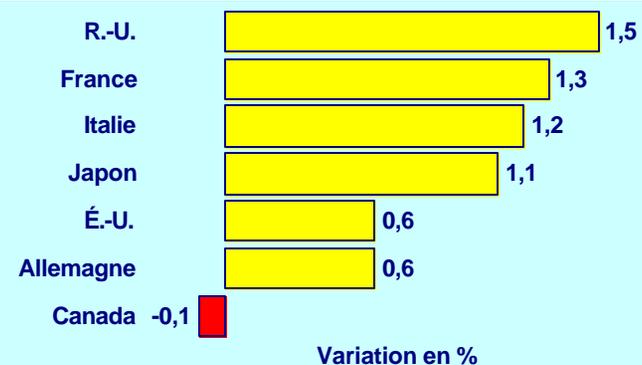
Productivité de la main-d'oeuvre dans le secteur manufacturier, 1995

Valeur relative ajoutée par heure travaillée (ajusté en fonction de la parité des pouvoirs d'achat)

	É.-U. = 100
É.-U.	100
France	85.1
Allemagne	81.4
Japon	72.8
R.-U.	69.7
Canada	69.6

Source : D. Pilot (1996), « *Labour Productivity Levels in OECD Countries* », document de travail no 169, Département d'économie de l'OCDE

Croissance de la productivité totale des facteurs, 1979-1996*



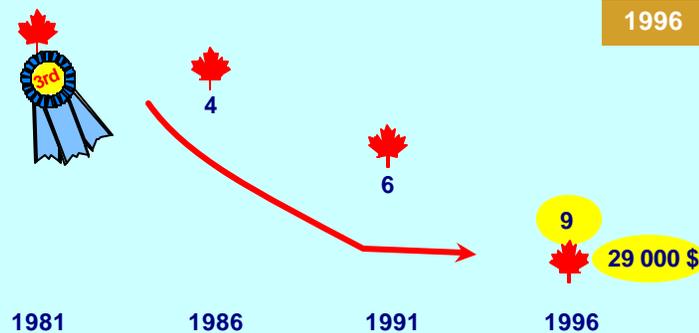
*Secteur des entreprises. 1979-1995, pour le R.-U., l'Italie et le Japon; 1979-1994, pour l'Allemagne
Source : *Perspectives économiques de l'OCDE*, décembre 1997

...avec, pour résultat, un retard dans la croissance de notre niveau de vie

Notre prospérité relative, mesurée par le PIB par habitant, a diminué par rapport à d'autres pays industriels choisis au cours des 15 dernières années, reflétant notre performance relativement faible au chapitre de la croissance de la productivité.

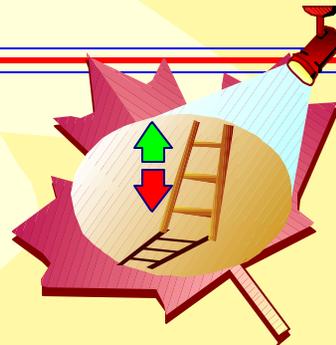
Sur le plan du PIB par habitant, nous n'avons pas suivi le rythme de certains de nos principaux compétiteurs à l'échelle mondiale.

PIB du Canada par habitant (utilisant la PPA)
Notre classement parmi les pays membres de l'OCDE



Source : OCDE, comptes nationaux annuels

Les hauts et les bas!



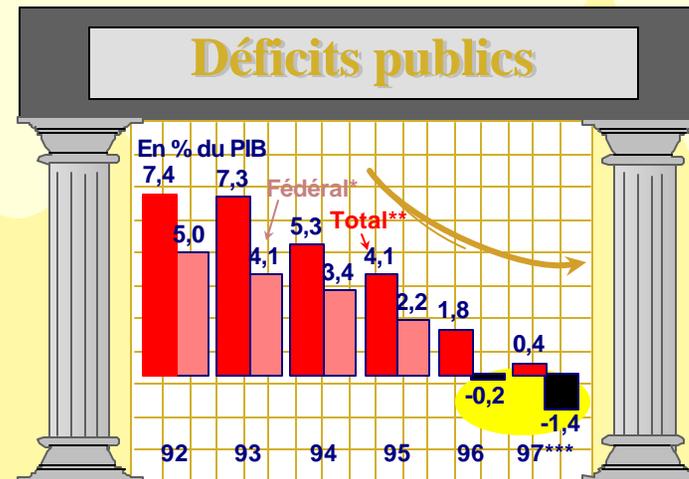
Le Canada jouit d'une nouvelle vigueur financière...

Après trente ans de déficits élevés, le Canada retrouve sa santé financière. Le gouvernement fédéral a équilibré ses finances en 1997-98 pour la première fois en 30 ans. En fait, tous les gouvernements au Canada se sont employés énergiquement à assainir leur bilan.

Ces efforts, conjugués à la diminution de l'inflation, contribuent à maintenir les taux d'intérêt à un faible niveau. Il s'agit là d'assises essentielles pour créer un environnement propice à l'investissement et à l'innovation.

Et l'investissement et l'innovation vont faire partie intégrante de la croissance future dans un monde basé sur le savoir.

La clé de l'amélioration récente de la situation au Canada est le redressement spectaculaire de l'environnement macro-économique.



*Sur la base des besoins financiers, les déficits sont en train de diminuer et de disparaître dans toutes les provinces et territoires, et le Canada est le seul pays du G-7 dont le gouvernement central affiche un excédent au titre des besoins financiers.

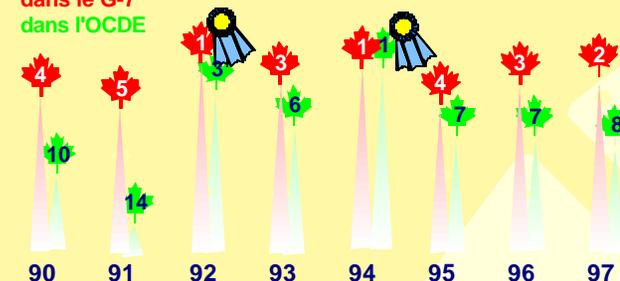
**Comprend le fédéral, les gouvernements provinciaux et les administrations locales

***Projection

Source : *Perspectives économiques de l'OCDE*, décembre 1997
Ministère des Finances, Canada, février 1998

Notre classement à l'égard de la faible inflation

dans le G-7
dans l'OCDE



Source : DRI, *World Economic Outlook*, premier trimestre de 1998

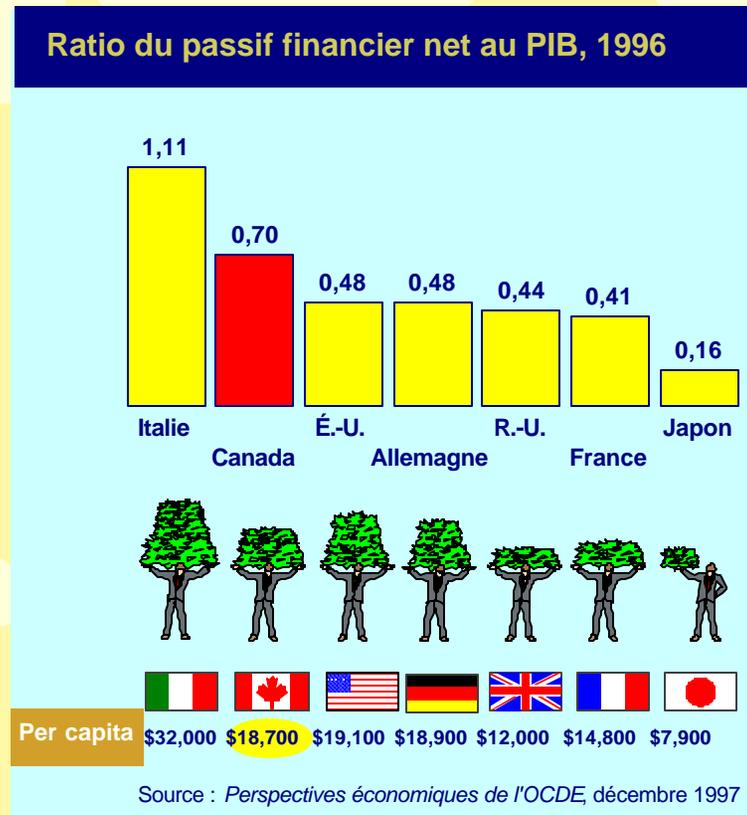
M-1

... mais il a encore une dette assez importante

Le passif financier net du Canada demeure important — 561 milliards de dollars. C'est près de 19 000 dollars par personne.

Et notre ratio du passif financier net au PIB se chiffre à environ 70 % — le deuxième plus élevé au sein du G-7, et le troisième plus élevé dans l'OCDE (derrière l'Italie et la Belgique).

Les bonnes nouvelles, c'est qu'il en train de diminuer après près de 30 ans d'accumulation!



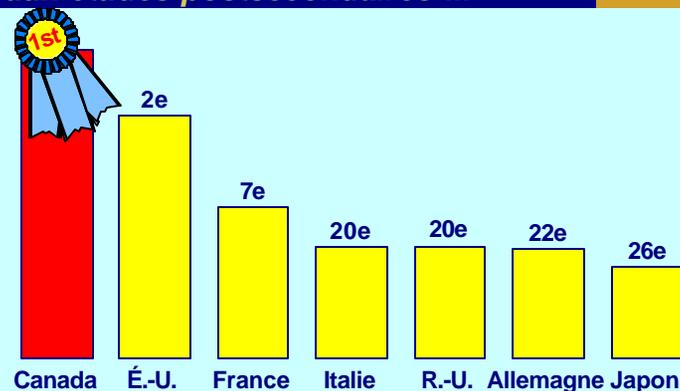
Nos gens sont très bien cotés...

Le FEM classe le Canada premier au chapitre des « travailleurs du savoir ».

Et l'IMD donne au Canada des points élevés pour les « Gens » — ce qui reflète nos taux élevés d'inscription aux études supérieures et nos dépenses élevées dans le domaine de l'éducation.

Nous nous classons premier au chapitre des travailleurs du savoir en raison de nos taux élevés d'inscription aux études postsecondaires*...

FORUM
ÉCONOMIQUE
MONDIAL

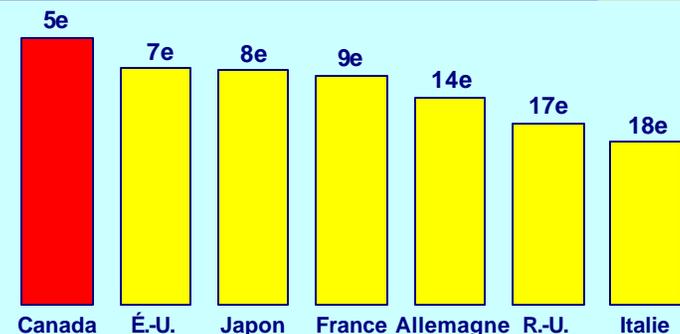


*Inscription totale aux études supérieures en proportion de la population totale âgée de 20 à 24 ans, 1993

Source : FEM, *Rapport sur la compétitivité mondiale*

...et de nos dépenses élevées dans le domaine de l'éducation**

IMD



**Basés sur les dépenses publiques dans le domaine de l'éducation en 1994

Source : IMD, *World Competitiveness Yearbook*

...tout comme nos gestionnaires...

Et l'IMD et le FEM notent que nos gestionnaires s'améliorent rapidement.

Le Canada se classe au troisième rang en matière de gestion, selon le FEM — en raison en partie de ce qui suit :



Excellentes écoles de gestion



Niveau élevé de compétence des agents financiers



Efficacité du contrôle des entreprises



Politiques de rémunération favorables et qualité globale de la gestion

Notes élevées pour nos gestionnaires

FORUM
ÉCONOMIQUE
MONDIAL

Le Canada se classe au troisième rang dans ce domaine -- derrière les É.-U. et la Suède. Il était classé au 13e rang en 1996, toute une amélioration!

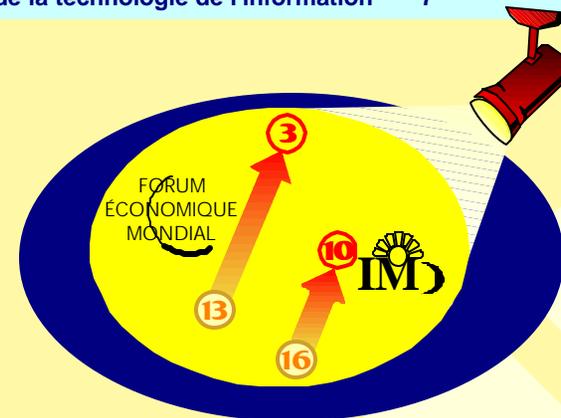
	Classement mondial	Classement au sein du G-7
--	--------------------	---------------------------

Nos points forts

Niveau d'instruction des gestionnaires	2	2
Qualité de la gestion	3	1
Orientation vers la clientèle	3	3

De plus, nous sommes bien classés au sein du G-7 en ce qui concerne plusieurs compétences en gestion.

Rémunération liée au rendement	2	1
Gestion des finances	2	2
Volonté de déléguer	5	2
Gestionnaires professionnels	3	3
Efficacité au sein de conseils d'administration d'entreprises	2	2
Utilisation de la technologie de l'information	7	7



...mais il y a encore des défis à relever en matière de « capital humain »...

Formons-nous assez rapidement la main-d'oeuvre nécessaire pour l'économie du savoir de demain? Par exemple, quels résultats obtenons-nous avec les « nouveaux programmes » du succès? Allons-nous former suffisamment de travailleurs qualifiés pour soutenir la croissance du secteur de la technologie de pointe de classe mondiale?

- Même si au Canada les investissements par habitant dans l'éducation sont parmi les plus élevés dans le monde, nos jeunes élèves n'obtiennent que des notes moyennes en mathématiques et en science.

Nous devons veiller à ce que les jeunes d'aujourd'hui puissent acquérir les compétences dont ils auront besoin demain.

**Année finale de l'école secondaire
Notes combinées en science et en mathématiques**

	Au-dessus de la moyenne	
Pays-Bas		559
Suède		555
Islande		541
Norvège		536
Suisse		531
Danemark		528
Canada		526
Nouvelle-Zélande		525
Autriche		519
	Moyenne	
France		505
Allemagne	Au-dessous de la moyenne	496
Italie		475
É.-U.		471

*Certains pays n'ont pas satisfait pleinement aux lignes directrices types (y compris Islande, les Pays-Bas, Norvège, Danemark, Canada, Autriche, France, Allemagne, Italie et États-Unis)

Source : IAEEA, *Third International Mathematics and Science Study*, 1998

Huitième année - Notes combinées en science et en mathématiques

	Globales
Singapour	71
Angleterre	67
Australie	65
Suisse	65
Suède	64
Écosse	62
Norvège	62
République tchèque	61
Canada	60
Pays-Bas	60
Nouvelle-Zélande	60
É.-U.	55
Espagne	54
Iran, rép. islamique	52
Portugal	47
Chypre	46

*Certains pays n'ont pas satisfait pleinement aux lignes directrices types (Angleterre, Australie, Pays-Bas, É.-U.)

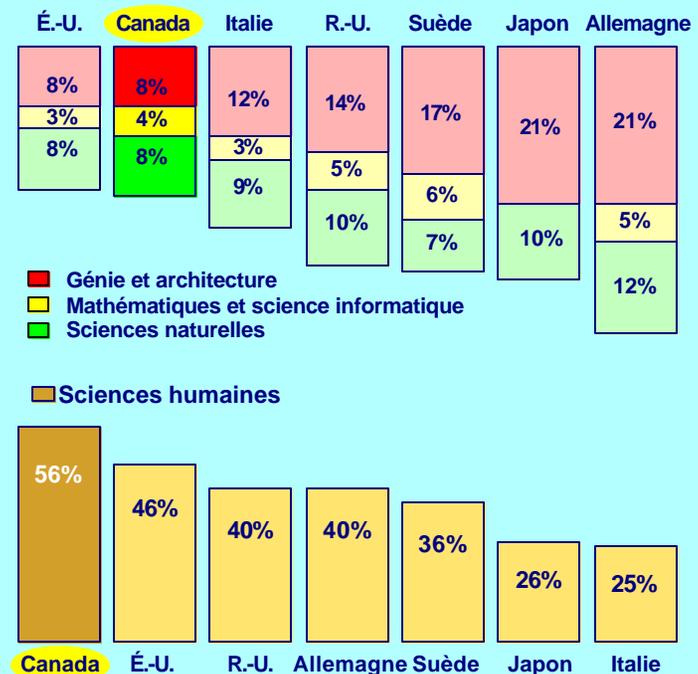
Source : IAEEA, *Third International Mathematics and Science Study*, 1997

...y compris des non-concordances possibles de compétences...

Notre proportion de diplômes universitaires décernés en sciences naturelles, en mathématiques et en science informatique ainsi qu'en génie et en architecture est faible par rapport à d'autres pays — malgré l'importance primordiale de ces diplômes pour notre avenir.

Nous formons un moins grand nombre de diplômés en sciences exactes que les autres pays du G-7.

Diplômes universitaires décernés par domaine d'étude, 1995



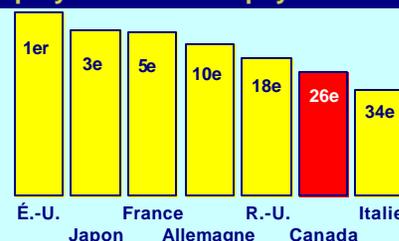
*Le commerce, le droit et les sciences médicales représentent le reste des domaines d'étude.
 Source : OCDE, *Regards sur l'éducation - Indicateurs*, 1997

...et des préoccupations à propos de la perte de « travailleurs du savoir »

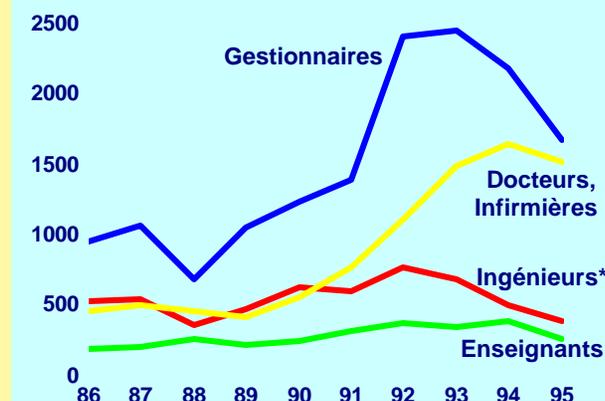
Même si nous attirons bon nombre de travailleurs du savoir de l'étranger, les entreprises portent souvent leur attention sur la migration des travailleurs du savoir vers les États-Unis.

- Les chiffres montrent que nous perdons au profit des États-Unis en moyenne plus de 800 ingénieurs, informaticiens et diplômés en sciences naturelles (ou 600, chiffre net) par année.

Exode des cerveaux
Les gens bien instruits demeurent-ils employés dans votre pays?



Exode des cerveaux vers les É.-U.
Flux net de travailleurs du Canada vers les É.-U.



* Comprend les informaticiens, les mathématiciens et les diplômés en sciences naturelles
Source : Statistique Canada

Le Canada est exceptionnellement ouvert au commerce...

Du point de vue du commerce, le Canada est le plus ouvert des pays du G-7. Notre commerce de biens et de services surpasse celui de nos principaux compétiteurs — à près de 75 % du PIB total!

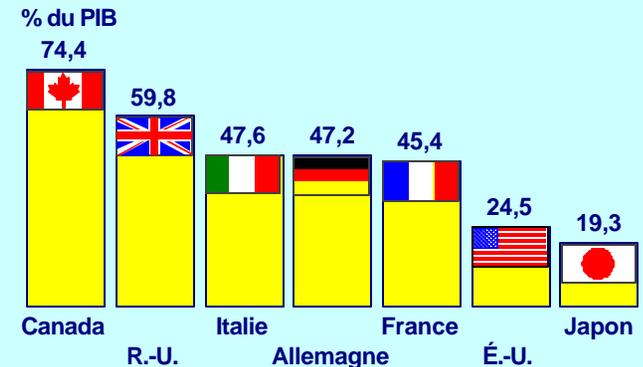
Le FEM accorde la quatrième place au Canada sur le plan de « l'ouverture », lequel n'est précédé à ce chapitre que par Hong Kong, le Luxembourg et Singapour — trois économies *beaucoup plus petites*.

Le FEM note l'impact favorable de notre taux de change et la disponibilité de crédits et d'assurance à l'exportation à coût raisonnable — questions sur lesquelles l'IMD est d'accord.

Le FEM accorde aussi la première place au Canada pour la façon dont ses relations internationales soutiennent les activités commerciales.

Même si le taux de change est utile aux sociétés qui exportent, ce n'est pas un avantage concurrentiel sur lequel on doit fonder notre avenir.

Commerce de biens et de services*, 1996



*(Exportations+ importations)/PIB
Source : OCDE

Ouverture et relations internationales

FORUM
ÉCONOMIQUE
MONDIAL

Classement



Ouverture

La situation des relations diplomatiques de votre pays facilite les activités commerciales avec :



- ses voisins



- le reste du monde

...particulièrement avec les États-Unis

D'ailleurs, l'IMD abaisse les notes du Canada parce que notre commerce n'est ni vaste ni diffus, mais concentré sur trop peu de marchés.

De plus, nous affichons un important déficit au titre des services commerciaux.

Presque tous les pays sont en train de s'ouvrir, et ce, rapidement. Se contenter de maintenir nos marchés, c'est le meilleur moyen de ralentir la croissance ou même de connaître un recul de l'activité. Nous devons être tournés davantage vers l'extérieur et faire participer plus d'entreprises — grandes et petites.

Diversification des marchés d'exportation, 1995



% de la valeur des marchés d'exportation dominée par trois pays

Rang		
3	Allemagne	27.1
6	R.-U.	33.5
9	France	36.2
12	É.-U.	37.6
17	Italie	38.9
18	Japon	40.9
45	Canada	86.3

Balance des services commerciaux % du PIB

Rang		
10	France	1.24
11	R.-U.	1.05
12	É.-U.	0.84
20	Italie	0.17
33	Japon	-1.12
36	Canada	-1.43
39	Allemagne	-2.11

Le Canada est considéré comme ayant un excellent potentiel dans certains domaines technologiques clés...

Le FEM affirme que le Canada a un potentiel technologique considérable. Il fonde son affirmation sur notre taux élevé d'inscription à l'école secondaire et notre vaste utilisation des ordinateurs.

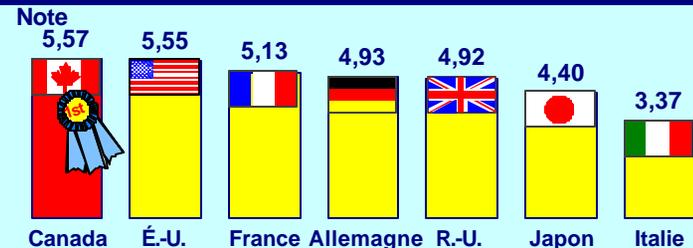
Le Canada est classé deuxième au sein du G-7 et septième dans le monde au chapitre de l'adoption des technologies de l'information. Les États-Unis dominent toujours le monde dans ce domaine.

L'infrastructure du Canada continue d'être un des plus importants biens du pays. Le Canada a des réseaux téléphoniques, de câblodiffusion et informatiques de classe mondiale. Enfin, au sein du G-7, c'est au Canada que l'on compte le plus grand nombre de ménages ayant un ordinateur domestique.

Le Canada est bien positionné pour l'âge de l'information!

Grâce aux taux relativement élevés de pénétration des télécommunications, des ordinateurs et de la télévision et aux faibles frais d'utilisation, les Canadiens sont très bien équipés pour tirer profit de l'environnement multimédia, qui évolue rapidement.

Classement des pays du G-7 selon le potentiel technologique



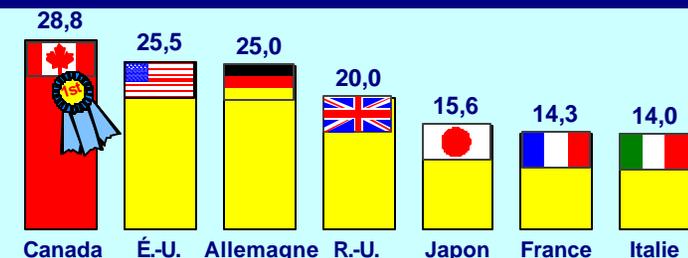
Source : FEM, *Rapport sur la compétitivité mondiale*, 1997

Classement des pays du G-7 par technologie de l'information



Source : FEM, *Rapport sur la compétitivité mondiale*

Taux de pénétration des ordinateurs domestiques % de ménages ayant un ordinateur, 1995



Source : OCDE, *Information Technology Outlook*, 1997

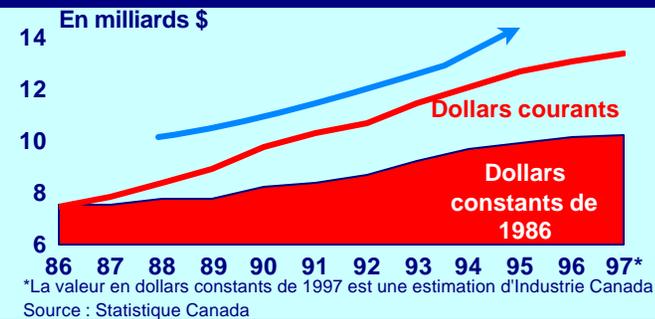
M-10

...et le savoir...

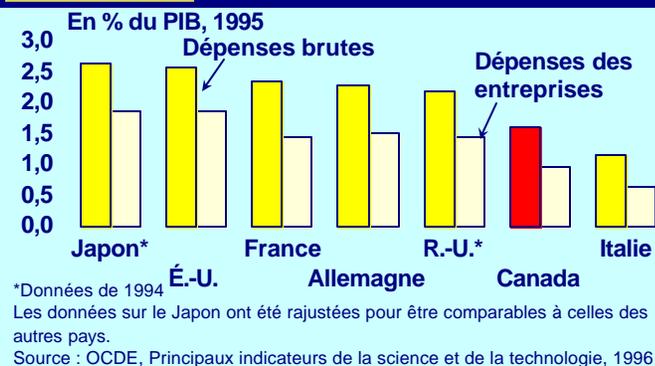
Même si les dépenses en R-D au Canada augmentent maintenant rapidement, nos niveaux de R-D sont encore peu importants selon les normes internationales. À ce chapitre, le FEM classe le Canada au seizième rang dans le monde et au sixième rang au sein du G-7, en proportion du PIB.

De plus en plus, la capacité d'innover va être ce qui distingue les pays obtenant les meilleurs résultats.

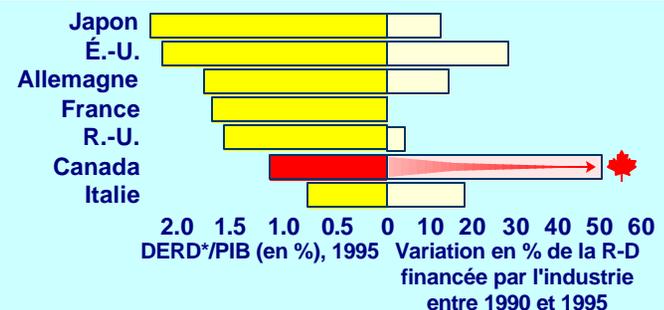
Les dépenses en R-D augmentent...



... mais nos niveaux de R-D demeurent relativement faibles



Recherche et développement dans l'industrie



*Dépenses des entreprises en recherche et développement
Source : OCDE

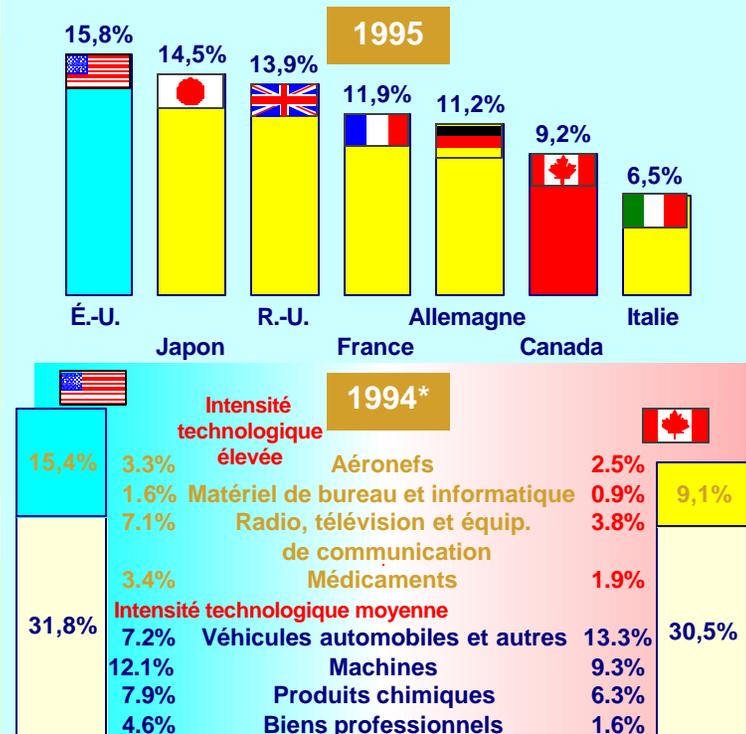
...mais notre secteur de la technologie de pointe est encore relativement petit

Nous avons encore un retard considérable sur d'autres nations dans la proportion de la production totale générée par nos industries de technologie de pointe.

Cela est préoccupant, vu que ces industries sont habituellement celles qui croissent le plus rapidement dans les économies avancées.

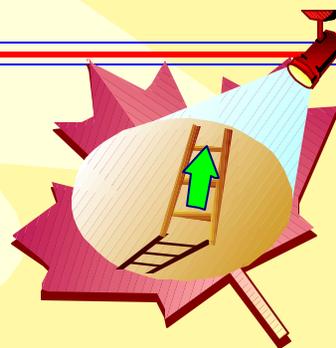
De plus, les pays qui sont les premiers dans le domaine des activités technologiques de pointe tendent à dominer les marchés. Un secteur de technologie de pointe plus petit va mener à moins d'occasions de dominer le marché des futurs produits et services.

Part des industries de technologie de pointe dans l'ensemble du secteur manufacturier



*Les détails par industrie pour 1995 n'étaient pas connus au moment de la publication.
 Source : OCDE, Scoreboard of Indicators, 1997, et OCDE, base de données STAN

Aller encore plus haut



Les «facteurs macro-économiques essentiels» du Canada se sont grandement améliorés...

De bons facteurs macro-économiques fondamentaux sont essentiels.

Le progrès accompli au chapitre du déficit et de l'inflation est exceptionnel comparativement à celui des autres pays et des pays du G-7. Par contre, le Canada est moins performant lorsqu'il s'agit du taux d'épargne brut national et de la dette publique.

De bons facteurs macro-économiques fondamentaux sont essentiels -- mais ce n'est pas tout! Même si, grâce à eux, nous pouvons penser à l'avenir et s'y préparer, la prospérité de demain dépendra en fin de compte de la façon dont nous investissons et de l'importance de nos investissements.

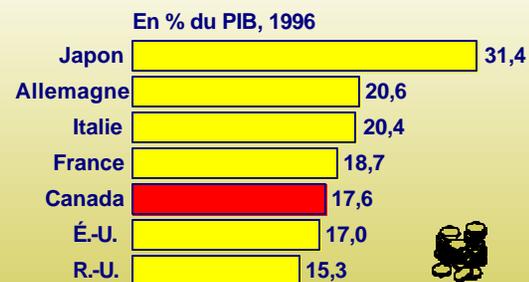
Nos facteurs macro-économiques essentiels vus de l'extérieur



Rang dans le G-7:

	Meilleur solde budgétaire public, en % du PIB	2
	Plus faible taux d'inflation, variation en % de l'IPC	3
	Plus faible taux d'intérêt réel à court terme	4
	Plus faible niveau de passifs financiers nets, en % du PIB	6
	Plus fort taux d'épargne national brut, en % du PIB	5

Notre taux d'épargne brut est faible



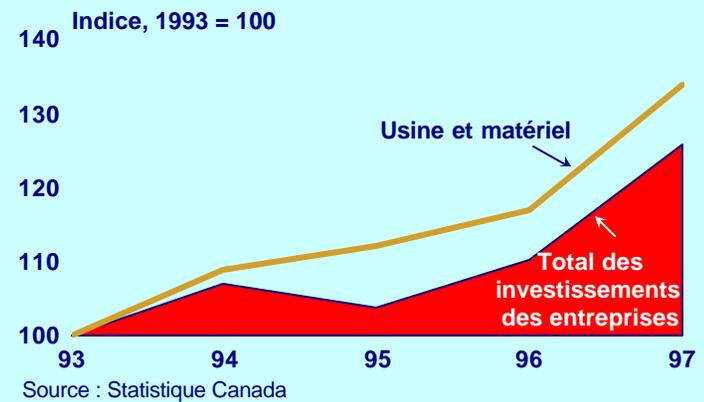
Source : FEM, Rapport sur la compétitivité mondiale

...alors que les «facteurs micro-économiques fondamentaux» revêtent une importance grandissante...

L'amélioration des «facteurs micro-économiques fondamentaux» commence par l'investissement. Nos niveaux d'investissement ne sont pas les meilleurs, mais ils s'améliorent.

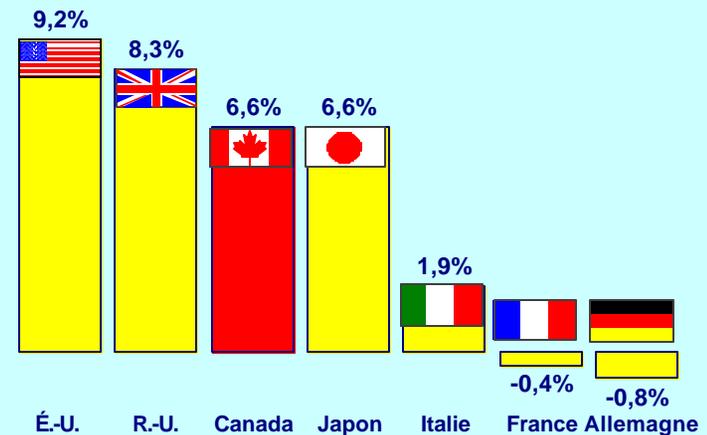
En effet, le secteur des entreprises investit beaucoup dans le nouveau matériel, et cela devrait faire croître la productivité au cours des prochaines années — augmentation de notre capacité d'innover et d'adopter de nouvelles technologies et édification d'une infrastructure propice à la croissance.

Investissement des entreprises canadiennes



Formation brute réelle de capital Capital fixe privé non résidentiel

Variation en %, 1996



Source : Perspectives économiques de l'OCDE, décembre 1997

...nécessitant un investissement plus rapide dans les connaissances...

Les connaissances humaines croissent à un rythme exponentiel.

La croissance sera fonction de notre capacité d'assimiler ces connaissances et d'innover.

Il semble que nous réussissions moins bien que nos voisins des États-Unis et nos concurrents du G-7.

Comme la prospérité et la croissance dépendent de l'investissement, l'investissement dans les connaissances est particulièrement rentable.

	<i>Notre investissement dans les connaissances vu de l'extérieur</i> 	<i>Rang dans le G-7</i>
 	Entreprises qui réussissent à transformer des idées en produits commerciaux rentables	3
 	Technologie de pointe	4
 	Les écoliers excellent en mathématiques et en sciences	4
 	Plus haut niveau d'investissement dans les télécommunications, en % de la formation brute de capital fixe, 1995	4
 	Les instituts de recherche scientifique sont de calibre mondial	5
 	L'innovation sur place procure un avantage concurrentiel au pays	5

...et une augmentation de l'IDE dans les connaissances

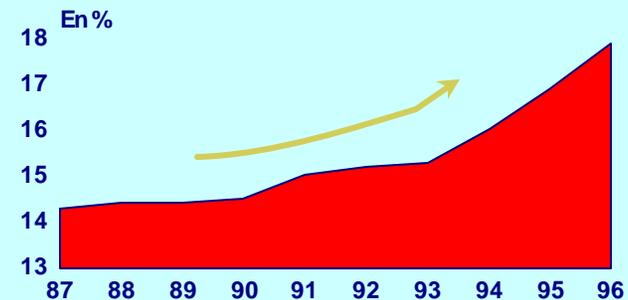
L'IDE au Canada est une source d'investissement de plus en plus importante, qui compte beaucoup dans l'acquisition des connaissances et le transfert des technologies.

- À mesure que le rythme du changement et de la création des connaissances s'accélère dans le monde, nous devons de plus en plus chercher des connaissances de l'extérieur.

Comme la concurrence pour l'IDE s'intensifiera, il faudra offrir aux investisseurs étrangers ce qui les attire le plus.

Importance croissante de l'IDE

IDE net en pourcentage de l'investissement dans le capital fixe net



Source : Statistique Canada

Investissement direct de l'étranger, 1995

	Montant (en millions de \$US)	en % du PIB
R.-U.	\$32,210	2,0
Canada	\$10,786	1,9
France	\$23,735	1,5
É.-U.	\$60,230	0,8
Italie	\$4,880	0,5
Allemagne	\$8,940	0,4
Japon	\$60	0,0

Source : FEM, Rapport sur la compétitivité mondiale

Toutefois, les activités axées sur les connaissances sont attirées par les gens de valeur...

Les incitatifs à l'investissement changent.

Aujourd'hui, les personnes de valeur arrivent au premier rang, grâce à un climat d'affaires favorable, à des ressources abondantes et à des réseaux de transport efficaces — surtout en ce qui concerne les entreprises qui veulent conserver un avantage technologique sur leurs concurrents internationaux.

Ces entreprises situent leurs activités axées sur les connaissances là où le bassin de travailleurs du savoir et de travailleurs qualifiés est suffisant.

La croissance des entreprises et des industries canadiennes à forte concentration de connaissances sera probablement fortement tributaire de l'accès à un nombre suffisant de travailleurs qualifiés et de travailleurs du savoir.

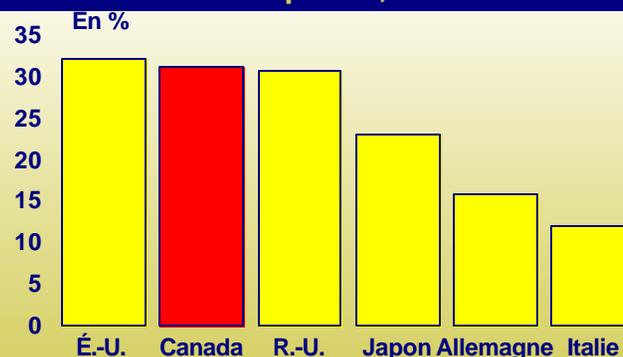
Nos travailleurs du savoir vus de l'extérieur



Rang dans le G-7

 Nombre élevé d'inscriptions aux études postsecondaires	1
 Utilisateurs d'Internet par million d'habitants, 1995	1
 Nombre suffisant d'ingénieurs diplômés	3
 Nombre élevé d'employés de R-D dans les entreprises	7

Ratio de diplômés universitaires à la population, à l'âge où l'on obtient habituellement un diplôme, 1995



Source : OCDE

...surtout ceux qui possèdent des compétences techniques

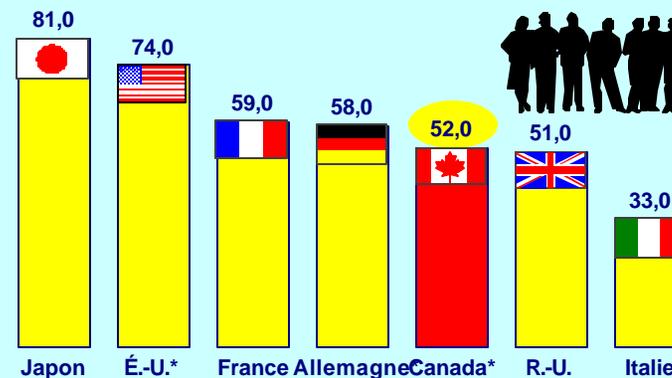
Même si le Canada affiche le plus haut taux d'inscription aux études postsecondaires et le plus fort pourcentage de travailleurs du savoir parmi sa population, il ne compte pas un nombre important de scientifiques et d'ingénieurs.

De fait, notre pourcentage de chercheurs scientifiques et d'ingénieurs par habitant est plus faible que celui de plusieurs de nos principaux concurrents, notamment le Japon, les États-Unis, la France et l'Allemagne.

Aujourd'hui, la plupart du personnel industriel de R-D se trouve dans sept grandes industries. La croissance de ces industries et celle de nos entreprises de technologie de pointe dépendra de l'accès à un nombre toujours plus grand de travailleurs de valeur et de travailleurs qualifiés.

Bien que le pourcentage de travailleurs du savoir au Canada soit assez bon en général, le nombre de travailleurs possédant des compétences techniques n'est pas assez élevé.

Nombre de chercheurs scientifiques et d'ingénieurs par millier de personnes actives, 1994



*1993 au lieu de 1994

Source : OCDE, Scoreboard of Indicators, 1997

Le personnel de R-D se trouve en majorité dans sept industries

	En % du total, 1993
Matériel de télécommunications	14
Aéronefs et pièces	6
Services techniques et scientifiques	11
Informatique et services connexes	10
Produits pharmaceutiques et médicaments	4
Finances, assurances et immobilier	6
Commerce de gros	7

Source : Statistique Canada

Les gouvernements cherchent toujours à devenir plus « efficaces »...

Les gouvernements constatent qu'ils doivent s'adapter aux besoins changeants de la nouvelle économie avec de plus en plus d'efficacité.

L'importance croissante de l'économie mondiale pousse les gouvernements à favoriser l'innovation et à créer un climat propice aux affaires, ce qui permet aux entreprises de tirer profit des nouveaux débouchés, tout en veillant à ce que la population ait les outils nécessaires pour profiter de la vie.

Quel genre de gouvernement faut-il en cette ère de l'information et des idées? Réponse de l'étranger : un gouvernement souple et à l'écoute des besoins.

Notre gouvernement vu l'extérieur		Rang dans le G-7
 	Le système judiciaire fait respecter les contrats commerciaux avec efficacité	1
 	Les mesures législatives du Parlement répondent aux exigences de la compétitivité de l'économie	1
 	Le cadre législatif est favorable à la compétitivité de l'économie	1
 	Les politiques économiques du gouvernement sont impartiales et transparentes	2
 	L'État intervient peu dans le secteur des affaires	2
 	Le gouvernement adapte efficacement ses politiques aux nouvelles réalités économiques	2
 	Les règlements gouvernementaux ne nuisent pas à la compétitivité	2
 	Un niveau élevé de protection de la propriété intellectuelle	4
	Un faible niveau de dépenses gouvernementales, en % du PIB, 1996	4

...et à l'écoute des besoins

Un climat propice repose sur des règles d'encadrement du marché qui incitent les entreprises à faire preuve de diligence et d'innovation.

Selon l'IMD, le Canada se compare favorablement aux autres pays du G-7, mais il pourrait quand même s'améliorer.

Une réglementation et un climat des affaires favorables sont absolument essentiels à l'amélioration de la position concurrentielle de l'économie moderne et à l'augmentation de l'attrait du Canada pour les investisseurs étrangers.

Efficacité du gouvernement



Les mesures législatives du Parlement répondent aux exigences de la compétitivité de l'économie

	Rang
Canada	5
R.-U.	11
É.-U.	12
France	26
Allemagne	30
Japon	40
Italie	45

Le cadre législatif est favorable à la compétitivité de l'économie

Canada	8
R.-U.	10
Allemagne	24
Japon	29
É.-U.	31
France	32
Italie	44

Le gouvernement adapte efficacement ses politiques aux nouvelles réalités économiques

R.-U.	13
Canada	14
É.-U.	21
France	34
Allemagne	41
Italie	44
Japon	46

Il est de plus en plus important d'attirer et de garder au Canada des travailleurs du savoir...

Les pays se livreront une concurrence féroce pour attirer et garder chez eux les meilleurs cerveaux en technologie et en affaires.

Nous attirons des immigrants compétents de l'extérieur des États-Unis.

- En 1994, un peu plus de 10 % des immigrants au Canada travaillaient dans les domaines des sciences naturelles, du génie et mathématiques -- une hausse par rapport à 5 % en 1991.

Toutefois, un taux d'imposition plus élevé, des salaires moins intéressants et un dollar plus faible par rapport au dollar américain sont des facteurs qui incitent les travailleurs du savoir canadiens à se tourner vers les États-Unis, y compris les jeunes «spécialistes du cyberspace» et les gestionnaires accomplis.

Comment faire pour garder nos meilleurs éléments? La qualité de vie compte pour beaucoup — les entreprises concurrentielles dépensent plus sur les installations de loisirs et de la vie moderne pour leurs employés très occupés. D'autres facteurs, tels que le salaire et le taux d'imposition, sont importants.

Notre capacité d'attirer et de garder au Canada des personnes de valeur vue de l'extérieur



Rang dans le G-7



L'impôt sur le revenu des particuliers incite les personnes à travailler

4



Impôt sur le revenu, les bénéfices et les gains en capital des particuliers, en % du PIB

7

Comparaison des montants d'impôt payés par les ménages

Salaire (en \$US)	Montant total d'impôt payé (en \$US)			
	Toronto	Calgary	New York	Houston
300 000 \$	144 000 \$	130 600 \$	99 400 \$	81 400 \$
100 000	41 300	38 500	27 200	21 100
60 000	20 700	20 000	14 000	10 400
100 000 *	33 500	32 900	29 300	23 200

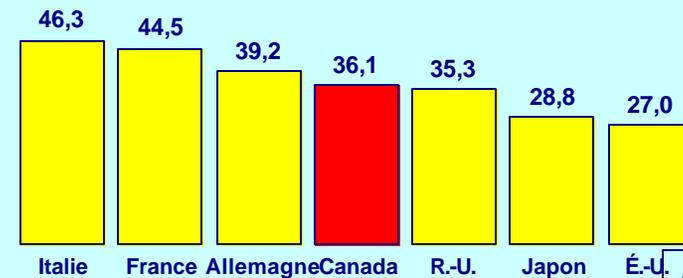
* les deux conjoints travaillent et chacun gagne 50 000 \$

Hypothèses : définition d'un ménage : mariés, un des conjoints ne travaille pas, hypothèque, 2 enfants; aux États-Unis, l'impôt inclut l'impôt fédéral, l'impôt de l'État et les charges sociales; au Canada, l'impôt inclut l'impôt fédéral et provincial et le RPC; le taux d'imposition en 1997 (1 \$US = 1,40 \$CAN); les montants sont arrondis aux 100 \$ près; les taux d'intérêt hypothécaire et d'impôt foncier des États-Unis sont fondés sur des statistiques de l'IRS de 1994.

Source : Price Waterhouse, extraits du Globe and Mail du 28 février 1998.

Comparaison de l'impôt sur le revenu des particuliers, 1995

% du PIB



Source : IMD, World Competitiveness Yearbook

...et de favoriser l'acquisition continue du savoir...

Les compétences en informatique sont aujourd'hui des compétences de base, au même titre que les compétences en lecture, en rédaction et en arithmétique. Le «branchement» des Canadiens à l'autoroute de l'information est donc un élément essentiel de l'environnement d'apprentissage. Ces compétences permettent à nos jeunes et à la population en général de se brancher sur l'avenir de manière à former une société avertie et savante.

En faisant du Canada le pays le plus «branché» du monde, nous pourrons mieux comprendre qui nous sommes et nous pourrons profiter davantage du monde axé sur les connaissances.

L'ère de l'information et des idées est également l'ère de l'éducation avec, en son centre, l'apprentissage.

En devenant le pays le plus branché du monde d'ici l'an 2000, nous pourrons améliorer notre rang mondial à titre de nation axée sur les connaissances et l'apprentissage.

Notre environnement d'apprentissage vu de l'extérieur



Rang dans le G-7



Le système d'éducation répond aux besoins d'une économie de concurrence.

1

Allemagne	2
É.-U.	3
France	4
R.-U.	5
Japon	6
Italie	7

Le Fonds du millénaire donnera un bon coup de pouce aux jeunes Canadiens de toutes les régions, de manière qu'ils puissent acquérir des compétences concurrentielles de calibre mondial. Il permettra également de veiller à ce que les jeunes et les travailleurs d'aujourd'hui possèdent les connaissances, le goût de l'innovation et les compétences scientifiques et techniques qu'il leur faut pour répondre aux exigences de la société du savoir.

Rescol continue d'amener Internet en classe, et le Programme d'accès communautaire vise à brancher tout le Canada en direct – de manière que tous les Canadiens puissent un jour avoir accès aux innombrables possibilités du cyberspace.

Les efforts que le Canada déploie dans la recherche de pointe des réseaux de communications de prochaine génération se traduiront par la mise en place du réseau d'information national le plus rapide du monde. Le Canada aura ainsi une bonne avance sur le reste du monde.

...et de favoriser la concertation permettant d'exploiter les possibilités de développement économique de l'avenir

La sensibilisation aux objectifs communs est importante.

Surtout parce que les partenariats seront la clé du succès. Nous devons tous unir nos efforts — les gouvernements, les entreprises, les universités et la société — pour effectuer les changements imposés par les besoins toujours plus grands de connaissances.

Notre concertation vue de l'extérieur



Rang dans le G-7



FORUM
ECONOMIQUE
MONTREAL

Les universités et les industries collaborent étroitement à des travaux de recherche

2



FORUM
ECONOMIQUE
MONTREAL

Les relations industrielles sont bonnes

5



FORUM
ECONOMIQUE
MONTREAL

Les grèves sont rares

5

FORUM
ECONOMIQUE
MONTREAL

Nombre de jours de travail perdus à cause de conflits de travail (par 1 000 employés)

6

Nous devons nous concentrer sur le défi de la compétitivité mondiale...

Selon l'opinion internationale, la société canadienne appuie de plus en plus la «compétitivité».

***Le XXI^e siècle sera une course mondiale!
Nous devons non seulement faire du Canada une nation savante et avertie, mais il semble de plus en plus important d'en faire aussi une nation tournée vers l'avenir et sûre d'elle-même — capable de conquérir de plus vastes marchés, tant dans les produits et services traditionnels que dans les nouveaux domaines.***

Valeurs de l'appui de la société à la compétitivité



Source : IMD, World Competitiveness Yearbook

...et sur la nécessité de conquérir de nouveaux marchés

Notre croissance sur de nombreux marchés géographiques naissants a été plus lente que notre expansion aux États-Unis.

De plus, pour soutenir notre croissance sur les marchés internationaux, il faudra peut-être dépendre moins de la sous-évaluation de notre monnaie et miser davantage sur nos forces dans la nouvelle économie, c'est-à-dire mettre sur le marché un plus grand nombre de produits et de services innovateurs et à valeur ajoutée.

À la veille du XXI^e siècle, la mondialisation de l'économie nous pousse à chercher des débouchés pas seulement au Canada, mais aussi sur tous les marchés du monde, y compris ceux des biens et des services.



Notre façon de relever les défis de la mondialisation vue de l'extérieur



Rang dans le G-7

 	Le taux de change est favorable à l'expansion des exportations	1
 	La situation des exportations est une priorité	1
 	Le dynamisme et l'audace	3
 	Le crédit et l'assurance à l'exportation sont accessibles à des prix raisonnables	2
 	Les investisseurs étrangers sont libres d'acquiescer le contrôle des entreprises	6

Rapidité d'entrée sur de nouveaux marchés

Croissance des exportations

Exportations vers :	Asie-Pacifique*	9.5%
	Amérique latine*	12.8%
	Mexique	11.1%
	Europe du Centre et de l'Est (É.-U.)	42.9% (12.1%)
Type d'exportations :	Matériel scientifique et professionnel	14.6%
	Communications et autres produits électroniques	12.1%
	Machines de bureau	12.9%
	Produits pharmaceutiques et médicaments	23.7%
	Autres produits électriques et électroniques	15.5%
	Services d'informatique et d'information	15.0%
	Services de gestion	9.6%
	Architecture et génie	24.1%

*L'Asie-Pacifique n'inclut pas le Japon; l'Amérique latine n'inclut pas le Mexique
Source : Statistique Canada et TIERS

Perspectives d'avenir



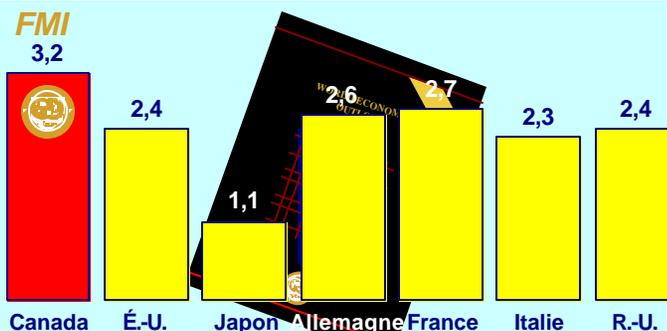
L'économie canadienne reprend de la vigueur...

Les organisations internationales telles que le FMI, l'ONU et l'OCDE s'accordent pour dire qu'au cours de la prochaine année, la performance du Canada sera supérieure à celle de tous les grands pays industrialisés.

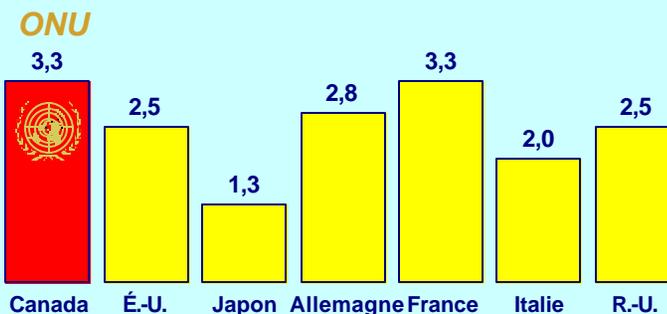
La production réelle devrait croître vigoureusement en 1998 et s'établir dans la fourchette de 3,2 % à 3,5 %.

Perspectives d'avenir

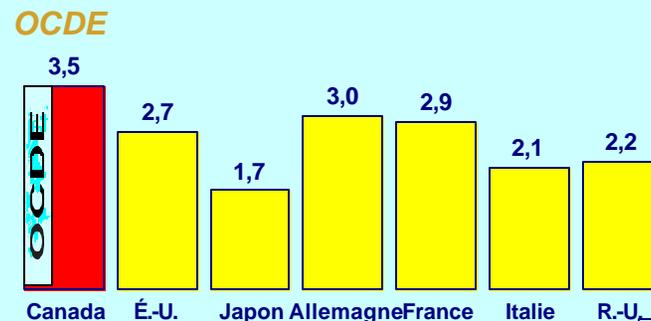
Prévision de la croissance du PIB réel - 1998



Source : Fonds monétaire international, *Perspectives de l'économie mondiale*, décembre 1997



Source : Organisation des Nations Unies, *The World Economy at the Beginning of 1998*



Source : *Perspectives économiques de l'OCDE*, décembre 1997

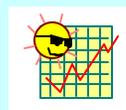
O-1

...mais il faut continuer à mettre l'accent sur les «facteurs macro-économiques essentiels» et les «facteurs micro-économiques fondamentaux»

Premièrement, nous devons continuer à faire les choses que nous faisons bien — sur le plan macro-économique.

De plus, nous devons amorcer un virage pour devenir des chefs de file dans les nouveaux secteurs fondamentaux : l'acquisition des connaissances, l'innovation et la créativité.

Messages clés venant de l'extérieur



Vigilance à l'égard de la situation macro-économique :

Notre prospérité dépendra de notre vigilance à l'égard des facteurs macro-économiques fondamentaux. Une fois ces facteurs contrôlés, nous pourrons nous concentrer sur d'autres mesures essentielles et nécessaires à notre ascension sur la scène internationale.



Augmentation des investissements dans le savoir :

Il faut s'adapter au changement et progresser, créer un plus grand nombre d'industries puissantes et innovatrices et chercher à combler l'écart qui nous sépare de nos principaux concurrents sur le plan de l'adoption des technologies et de l'innovation dans la R-D.



Perfectionner, attirer et garder au Canada les travailleurs du savoir :

Il faut investir dans notre «avantage concurrentiel» ... des «travailleurs du savoir» du XXI^e siècle, qui sont partisans de l'acquisition des connaissances et dotés des compétences de l'avenir.



Un gouvernement pour le XXI^e siècle :

Le gouvernement doit créer un climat propice à l'investissement et fournir aux entreprises et aux Canadiens les outils dont ils ont besoin pour exceller.



Une plus grande audace sur la scène internationale :

Il faut être plus audacieux sur le plan des nouveaux marchés, produits et services. Il faut un plus grand nombre d'entreprises en activité sur un plus grand nombre de marchés, y compris les marchés des produits et des services de haute technologie et à forte concentration de connaissances.

Annexe



Prévision de la croissance du PIB

Variation en %	 FMI	 ONU	 OCDE	 CONSENSUS FORECASTS	 STANDARD & POOR'S DRI	 The Economist Intelligence Unit
	1998	1998	1998	1998	1998	1997-2001
Canada 	3.2	3.3	3.5	3.5	3.5	3.3
É.-U. 	2.4	2.5	2.7	2.6	2.3	2.6
Japon 	1.1	1.3	1.7	1.1	0.7	n.a.
Allemagne 	2.6	2.8	3.0	2.9	2.2	2.6
France 	2.7	3.3	2.9	2.8	2.6	2.5
Italie 	2.3	2.0	2.1	2.3	2.4	2.2
R.-U/ 	2.4	2.5	2.2	2.5	2.1	2.5

Sources : FMI, Perspectives de l'économie mondiale; ONU, *The World Economy at the Beginning of 1998*; Perspectives économiques de l'OCDE; Consensus Forecasts; The Economist Intelligence Unit, *Worldwide Business Cost Comparisons*.

Questions ou commentaires?

Nous serons heureux de recevoir vos questions, commentaires et suggestions. Vous pouvez nous joindre...

par lettre :

**Denis Gauthier
Directeur général
Analyse de la politique micro-économique
Industrie Canada
235, rue Queen
Ottawa (Ontario)
K1A 0H5**

par message électronique : gauthier.denis@ic.gc.ca

ou par fax : (613) 991-1261

Le Moniteur micro-économique est établi trimestriellement par la Direction de l'analyse micro-économique d'Industrie Canada. Le Moniteur présente une mise à jour qui se lit rapidement et facilement sur le rendement économique du Canada. Il présente également des rapports thématiques fouillés sur des questions économiques d'actualité du point de vue micro-économique.

ISSN 1206-2618